

Un parterre de lampes :
de quoi éclairer votre son !

28 potentiomètres
en façade, 4 canaux,
3 modes, 12 possibilités...
Un vrai couteau suisse !



Une exclu
GUITAR
PART

Un excellent duo de Celestion,
fournisseur de la marque
depuis sa création.

MARSHALL JVM410C

Le seigneur des canaux

Voici un événement de poids, le JVM, présenté par Marshall au dernier Namm comme son « nouveau vaisseau amiral », et dont la gamme est actuellement composée de ce combo 100 watts et de la tête équivalente (JVM 410H). JVM avec un V comme Victoria, fille de Jim, le directeur général de l'entreprise.

ERUPTION

L'aspect de cet ampli, assez lourd et large, reste familial. L'ébénisterie, en bouleau contreplaqué, abrite un duo de haut-parleurs 12" Celestion, un Vintage et un Heritage. La face avant comporte le nombre respectable de 28 boutons et huit interrupteurs, servant à paramétrer les quatre canaux, Clean, Crunch, OD1 et OD2, qui possèdent chacun trois modes, visualisés par l'état d'une diode tricolore (verte, orange, rouge) et offrent, dans l'ordre et au fur et à mesure que la

leur rougeoie, de plus en plus de gain. Chaque canal est doté d'un potentiomètre indépendant de dosage, ainsi que d'un volume, d'une égalisation trois bandes et d'un niveau de reverb. Au général, on dispose de deux masters sélectionnables.

Enfin viennent des contrôles de l'interaction entre l'ampli de puissance et les haut-parleurs. On pourra ainsi sculpter le son d'une manière plus subtile qu'avec la tonalité. Le premier, Resonance, pilote un circuit à MOSFET, en parallèle, qui travaille dans le registre grave. Le second, Presence, joue sur les hautes fréquences. Grâce à un microcontrôleur, le choix d'un canal remet le JVM dans le dernier mode.

FEUX TRICOLORS

Le circuit Clean est conçu à l'ancienne. Son volume se désactive en mode vert, et ses correcteurs de tonalité sont positionnés avant les étages de gain. C'est contraire aux usages chez

Marshall, donc aux trois autres canaux, mais cela permet d'offrir une musicalité différente. Les ingénieurs voulaient aussi un Crunch vert qui sonne comme un JTM45 (1962) ou un 1959' (1966), avec un peu plus de gain, et désiraient qu'il devienne un JCM800 (1981) en virant à l'orange, puis qu'il émule le même poussé dans ses retranchements en rougissant.

Ils ont ensuite rajouté l'OD1, qui monte à son tour de plus en plus haut, suivi de l'OD2, stade ultime, et qui possède une fréquence centrale de réglage du middle à 500 Hz, 150 Hz de moins que le plus « classique » OD1.

À l'intérieur de l'engin, on trouve quatre circuits. Le plus gros supporte cinq doubles triodes ECC83 et quatre pentodes EL34, avec un fonctionnement en classe AB. Le préamplificateur dispose de quatre étages de gain. Le troisième dans sa configuration de plus faible rapport entrée/sortie, écrête même

le signal de manière asymétrique dans certains modes orange, surtout ceux d'OD1 et OD2, et leur procure donc une couleur tonale propre. Le redressement est confié à quatre diodes. Montée sur un circuit imprimé à part, la reverb numérique de type hall, fonctionnant en parallèle et mixée par la quatrième ECC83, est basée sur un DSP Texas Instruments secondé par une puce de Sram.

SORTIE EN MER

En sortie, on trouve une première boucle d'effets Série/Parallèle, juste après le préamplificateur. À côté, une commande Mix règle le rapport entre le signal Dry, non traité, et Wet, traité. Elle peut servir de volume supplémentaire si l'on n'en a pas d'autre utilité. La sortie suivante, une XLR ligne dotée d'une émulation de baffle 4 X 12", fonctionne aussi en standby, pour offrir un mode d'enregistrement silencieux.





Deux haut-parleurs 12", des Celestion Vintage et Heritage, assurent la diffusion.

Pièce maîtresse, le footswitch comporte six boutons et sept diodes, dont quatre tricolores pour les modes et trois rouges pour l'état des Master, Reverb, et FX Loop. Le pédalier est configurable, et doté de sa propre mémoire. Une seule pression sur le bouton

programmation prévient le système qu'il doit se mettre en attente. Puis pour assigner un switch de la façade, il suffit de le presser et, dans les trois secondes, de faire de même sur celui du pédalier que l'on désire faire correspondre, et c'est tout ! Pour enregistrer un preset, le JVM étant dans la configuration choisie, on appuiera, plus de trois secondes cette fois-ci, sur le stomp voulu. Et hop !

Évidemment, si l'on choisit l'un de ceux affectés au changement de canal au pied, il perd sa fonction première, mais il suffira de recharger ou réinitialiser, à volonté.

On dispose également, sur l'un des 16 canaux de réception, de 128 emplacements MIDI, avec des connexions In et Thru par fiches Din. Enfin, ce ne sont pas moins de cinq sorties hp 16, 8 (x1 ou x2) et 4 (x1) Ohms, qui sont prévues.

IN USE

Les sons clairs sont amples, avec une douce chaleur générale, relevée d'une pointe de fraîcheur vintage dans les aigus. Les trois modes Clean se montrent agréablement chantants, avec une bonne quantité de gain et du médium

dosé à volonté. Le Clean orange sonne bien pop et le rouge lorgne déjà vers les musiques musclées. On ne s'en laisserait pas.

Le Crunch vert, lui, se la joue brit pop grand teint, l'orange hard-rock, et le rouge... chauffe déjà sévèrement !

La jonction avec OD1 vert est plutôt une transition, tellement il faut chercher loin pour percevoir un peu plus de rondeur et de compression sur le premier, contre un peu plus précision et d'ouverture dans le second. Pour les deux OD, jusqu'à l'orange, ça déménage, le OD2 sonnant plus moderne, plus agressif dans le bon sens du terme. En rouge, le son devient bien méchant... Et pour ceux qui en voudraient plus, le JVM réagit parfaitement aux pédales de référence... La reverb offre une émulation convaincante. La présence du second Master permet son utilisation, très cool, comme boost. Il sera aussi utile ailleurs, comme sur le Clean vert, par exemple, dont le volume de canal, inactif, peut être considéré comme « toujours ouvert » ; ou bien avec des réglages faibles des gains communs, des différences de niveau

audibles affectant alors l'un ou l'autre des modes de chaque canal. À souligner, le filtrage, qui aboutit à un faible bruit de fond, la logique aux timings calculés qui élimine soigneusement les clics de commutation des relais, et les algorithmes maison qui rendent les transitions bien naturelles en coupe de reverb ou au changement de canal.

En bref

Le nouveau fleuron de la gamme Marshall s'inscrit dans la droite ligne de ses aînés. Il est doté du son de la marque, avec une excellente dynamique. Il se distingue par le nombre de sonorités utilisables, leur qualité et le sérieux de sa conception.

Type : combo 4 canaux. • **Technologie :** lampes. • **Préamplification :** 5 x ECC83 • **Amplification :** 4 x EL34 • **Puissance :** 100 Watts. • **Sorties hp :** 4, 8, 16 Ohms • **HP :** 2 x 12" Celestion, Vintage et Heritage. • **Autres sorties :** boucles Série/parallèle et Série, XLR. • **MIDI:** In/Thru • **Reverb :** numérique • **Footswitch :** 6 canaux programmables fournis • **Dimensions (mm) :** 690 x 510 x 265 • **Poids :** 34,5 kg • **Origine :** Grande-Bretagne • **Prix :** 2035 euros • **Contact :** www.laboiteinoiredumusicien.com

Les + : Sonorités, ergonomie, légende.

Les - : Maniabilité, algorithme de reverb figé, les très nombreux potentiomètres à piste carbone pouvant crachoter d'ici quelques années...



C'EST L'100W QU'ON PRÉFÈRE

Le JVM 410 C dispose, outre ses beaux sons clairs, d'une large palette de distorsions au grain délié et bien râpeux. Cet ampli représente la preuve d'un certain savoir-faire, et porte la signature sonore de la marque, avec ses graves typiques et une réserve de brillance en haut du spectre, qui permet de bien trancher dans le métal, le tout étant doté d'une excellente dynamique.

La reverb numérique, non obligatoire pour les réfractaires, puisqu'en parallèle, remplit son office. L'ergonomie, surtout celle du footswitch programmable, permet de naviguer entre les canaux et d'exploiter au mieux la personnalité des douze modes, qui étonnent par leur nombre de sonorités utilisables... C'est là le point fort de ce « petit » navire, qui peut ainsi s'inscrire dans la longue lignée de ses prédécesseurs...

Jean-Louis Harche

MARSHALL La signature

Depuis sa fondation en 1962, la firme a produit bien des modèles légendaires et aurait pu se contenter d'eux pour vivre très correctement. Mais voilà, ce n'est pas dans la culture de l'entreprise. Ce n'est pas non plus la première fois que Marshall réalise ce genre d'ampli polyvalent, combinant un maximum de sonorités légendaires, à base de technologies éprouvées (triode : 1906, pentode : 1926), mélangées au numérique, témoin les séries 30th Anniversary de 1992. La reverb numérique déjà testée sur les gammes hybrides comme le titanesque Mode Four ou les AVT et les amplificateurs à transistors comme les MG, équipe maintenant de nouveaux amplis à lampes, en haut de la gamme, comme notre JVM et le Vintage Modern, basé lui sur des KT66...

JLH

Le Mode Four

